

## ***Des pistes pour accéder au miracle***

*Prédication sur Jean 2,1-12 proposée par Nicolas Merminod pour le 16 janvier 2022.*

### *L'intuition des disciples*

Coluche disait: "Jésus changeait de l'eau en vin; tu m'étonnes que douze gars le suivaient partout." Le point étonnant est que quelques disciples suivaient déjà Jésus avant ce premier miracle (1,35-51). Nous pouvons essayer d'expliquer pourquoi des hommes suivent un individu qui n'a encore rien accompli mais nous devons reconnaître que ce miracle donne raison à leur fidélité (v. 11). Dans les échanges qui ont précédé, il y a eu une intuition ou du moins quelque chose qui les a décidés à se mettre en mouvement; ils ne savaient pas ce qu'ils vivraient avec Jésus, mais ils sentaient qu'il y avait quelque chose à vivre.

Dans le courant du XX<sup>e</sup> siècle, certains théologiens parlaient d'une pré-compréhension de la foi pour désigner cette intuition spirituelle. À un niveau existentiel, nous pouvons ressentir un bout de manque; ce que nous vivons ne nous comble pas totalement parce que nous ressentons que la vie est plus vaste que ce que nous en connaissons. Les disciples ne savent pas ce qu'ils vont vivre auprès de Jésus mais ont l'intuition qu'ils découvriront une dimension supplémentaire, qu'ils feront l'expérience d'une vie plus pleine.

### *L'attente de Marie*

Lorsque Marie s'adresse à Jésus pour dire qu'il n'y a plus de vin, la réponse est sèche: "Qu'y a-t-il entre moi et toi, femme?" (traduction littérale du v. 4). En traduction contemporaine, cela donnerait probablement quelque chose comme "De quoi je me mêle?!" Jésus renvoie sa maman à son statut de femme, comme s'il n'y avait pas de lien de famille entre eux. Puis il ajoute que son heure n'est pas encore venue. Ainsi, Jésus exprime clairement que le propos de sa maman est déplacé... Marie entend cette réponse mais n'en tient pas compte puisqu'elle commande aux serviteurs d'obéir à son fils. La suite lui donne raison puisque Jésus intervient et qu'un miracle se produit. Est-ce que l'heure dont parle Jésus est subitement arrivée ou est-ce que Marie a précipité celle-ci?

Je me demande parfois ce que nous attendons de Dieu. D'un côté, un risque si nous exigeons quelque chose de précis est qu'une absence d'exaucement pourrait remettre notre foi en question. De l'autre côté, un risque si nous n'attendons rien est que nous ne reconnaitrions pas l'intervention de Dieu. Le mérite de Marie est qu'elle évite les deux écueils; elle incite son fils à agir mais laisse la porte ouverte. Elle veille à ce que le miracle soit possible en faisant comprendre son souhait et en mettant des serviteurs à disposition de Jésus, puis elle se retire; elle laisse aussi la possibilité qu'il ne se passe rien. Tant mieux si le miracle a lieu, et sinon, la fête se terminera prématurément, ce qui n'est pas un problème. L'attitude de Marie permet que l'intervention de Jésus ouvre à un surplus de vie mais l'absence de miracle n'aurait rien de dramatique.

### *Le point de vue des serviteurs*

Alors que le miracle paraît évident à la lecture du texte, ce n'est pas le cas pour les protagonistes; le marié se fait gronder parce qu'il sert du meilleur vin alors que les invités ne sont probablement plus en état de l'apprécier (v. 10) et cette remarque du maître de la fête indique bien que lui-même ignore l'intervention de Jésus (ce que souligne le v. 9). Et les principaux bénéficiaires que sont les invités ignorent qu'il y avait un risque de pénurie de vin. Aussi, les serviteurs qui ont versé l'eau sont les seuls témoins de la dimension extraordinaire de la situation. Entre la banalité et le miracle, il n'y a parfois qu'un pas. Un pas qui permet d'avoir un autre point de vue.

Peut-être avez-vous déjà vu un miracle dans une scène apparemment banale. Je repense à un Noël villageois qui s'était bien déroulé; tous les enfants avaient bien dit leurs répliques. Pour les familles présentes, il y avait bien sûr la joie de voir leur enfant participer à la saynète, mais cela avait une saveur toute particulière pour les parents d'un enfant touché par un handicap; pour une fois, leur enfant était simplement un parmi d'autres et son handicap passait inaperçu, n'était même pas un sujet. Un contraste saisissant entre la joie normale de la majorité et la reconnaissance de quelques uns pour ce moment de grâce. Comme quoi le miracle est souvent imperceptible pour la majorité des personnes touchées.

### *Quid du miracle*

Le miracle ne consiste pas d'abord dans l'action surnaturelle mais dans le fait que Dieu se donne à connaître. En reprenant les unités indiquées, nous comprenons que Jésus met à disposition entre 480 et 720 litres de vin pour continuer la fête! Et en plus, c'est du très bon vin, ce qui échappe probablement aux invités déjà bien avinés. Dans cette fête, il y a une plénitude de vie et de joie qui étonne quelques personnes et passe inaperçu pour une grande majorité.

Dans ce tableau, il y a cependant les disciples, Marie et les serviteurs. Les disciples qui sentent qu'il y a quelque chose à vivre auprès de Jésus. Marie qui attend que Jésus se révèle. Les serviteurs qui savent qu'ils ont rempli les jarres d'eau et qui voient du vin en ressortir. Ces pistes peuvent nous aider à reconnaître les interventions de Dieu dans nos vies. Ou formulé autrement, ces pistes nous aident à reconnaître notre joie comme un débordement de la plénitude de la vie en Dieu. Amen.